



HAL
open science

La vidange du barrage de Pareloup (Aveyron) : les incidences touristiques d'un événement insolite

Olivier Dehoorne

► **To cite this version:**

Olivier Dehoorne. La vidange du barrage de Pareloup (Aveyron) : les incidences touristiques d'un événement insolite. *Géo-Centre-Ouest*, Poitiers, 1993, 5, pp.99. hal-01405794

HAL Id: hal-01405794

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01405794>

Submitted on 30 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA VIDANGE DU BARRAGE DE PARELOUP (AVEYRON) : LES INCIDENCES TOURISTIQUES D'UN EVENEMENT INSOLITE

par Olivier DEHOORNE
(Doctorant, Poitiers)

Le développement du tourisme en milieu rural revêt un intérêt croissant. Depuis le milieu des années 1980, cet espace est reconsidéré, il enregistre désormais 25 % des nuitées touristiques de l'Hexagone. En effet, le tourisme est une source de revenus directe pour le monde rural, et il paraît une activité économique facilement maîtrisable au niveau local ne nécessitant pas d'investissements trop lourds.

Le Lézou présente une expérience originale : dans cet espace à dominante agricole, la réelle vocation touristique a été introduite assez récemment par la création d'importantes retenues d'eau destinées en tout premier lieu à la production d'énergie. Depuis une vingtaine d'années, les activités touristiques se sont progressivement développées.

L'édification de ces barrages s'est révélée être un atout vital à partir duquel de nouvelles activités ont vu le jour. On peut remarquer aussi que l'utilisation touristique dure depuis assez longtemps pour que les riverains soient peu à peu amenés à oublier qu'elle n'est pas présente depuis toujours. Ils considèrent que ces plans d'eau font maintenant partie du paysage naturel. C'est dans ce contexte que doit intervenir, au cours de la saison 1993, la vidange du lac de Pareloup, cinquième retenue hydro-électrique de France par sa superficie et moteur du développement touristique du Lézou.

I. - PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU LEVEZOU.

La région du Lézou est située au cœur du département de l'Aveyron, entre les vallées de l'Aveyron et du Tarn. Rodez, la préfecture, est à 20 km au nord-ouest alors que la ville de Millau est située à 35 km au sud-est.

A) HAUTES TERRES CRISTALLINES DU ROUERQUE.

Le Lézou est un ensemble de terrains primaires, l'altitude moyenne est de 800-900 mètres, quelques sommets culminant autour de 1 100 mètres. Il s'incline légèrement vers l'ouest tandis que ses bordures orientales et méridionales surplombent de près de 600 mètres les vallées du Tarn et de la Muze.

Les conditions climatiques rudes confèrent à cet ensemble un caractère montagnard. Les températures ne sont jamais élevées, la température annuelle moyenne est de 9° C, les 20° C sont rarement dépassés. Ces données climatiques réduisent la durée de la saison touristique qui ne s'étend guère au delà des mois de juillet et d'août.

B) UN ESPACE FAIBLEMENT PEUPLE

En 1990, le Lézou compte 10 269 habitants, sa densité est de 15,2 hab/km² contre 20 en 1954.

Nombre d'habitants	1954	1975	1990	évolution 1954-90 en %
<u>Communes</u>				
Pont de Salars	1 111	1 300	1 422	+ 28
<u>Communes circumlacustres</u>				
Villefranche-de-Panat	891	775	771	- 20
Salles-Curan	1 692	1 491	1 277	- 24
Canet-de-Salars	631	485	440	- 30
<u>Communes de "l'intérieur"</u>				
Prades-de-Salars	459	365	320	- 30
Vézins-de-Lévezou	1 112	879	699	- 37
Séгур	1 116	803	662	- 41
St Laurent-de-Lévezou	255	166	124	- 51
Total Lévezou	13 453	11 183	10 269	- 31

Tableau : *Un dépeuplement disparate*

Depuis 1954, le Lévezou a perdu 31 % de ses habitants ; toutes les communes sont touchées par l'exode et le déficit du solde naturel qu'il entraîne. Seul le bourg-centre de Pont-de-Salars fait exception à la règle : le peuplement de la commune a progressé de 311 personnes en 36 ans. Cette croissance s'explique également par sa fonction résidentielle à la périphérie du grand Rodez.

Quatre des cinq communes les plus peuplées sont riveraines des lacs ; globalement elles ont mieux résisté au dépeuplement : Villefranche-de-Panat perd 20 % de sa population, Salles-Curan perd 20 %.

Les déclinés les plus spectaculaires sont réalisés au sein de communes à mono-activité agricole. Ségur voit ainsi disparaître 41 % de ses habitants, Saint-Laurent-de-Lévezou 51 %. Ces communes dites de "l'intérieur", sans contact avec les espaces lacustres ne sont guère concernées par les perspectives de développement touristique.

L'ensemble du Lévezou est fortement touché par la crise démographique, mais elle ne sévit pas partout avec la même intensité.

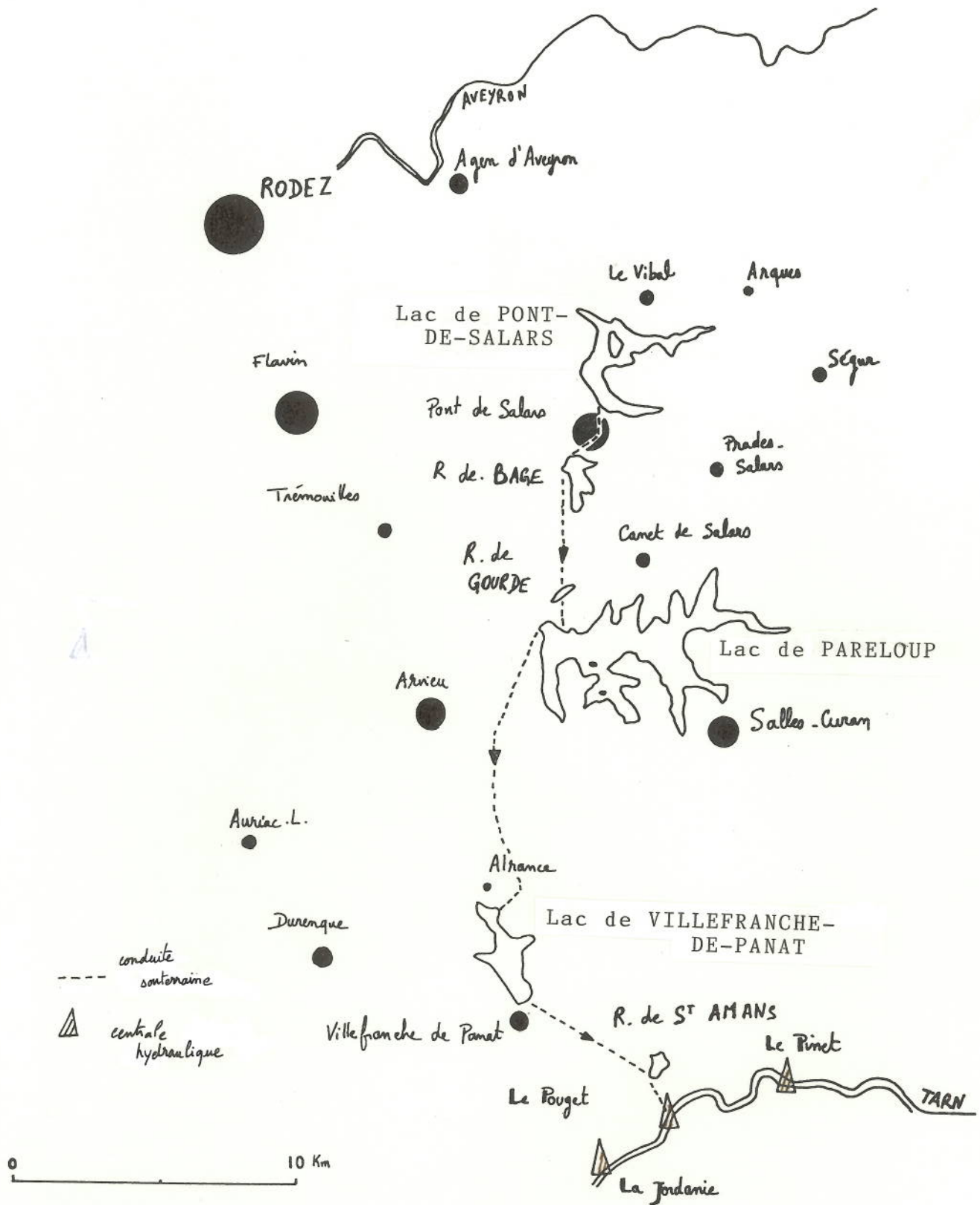


Fig. 1. - Aménagements hydro-électriques sur les plateaux du Lézou.

C) LE LEVEZOU, UNE TERRE D'ELEVAGE.

La population agricole est de 3 496 personnes, soit 39 % de la population totale du Lévezou (la moyenne départementale est de 21 %). Les exploitations ont une superficie moyenne de 58 hectares et les agriculteurs sont assez jeunes.

Les productions agricoles du Lévezou sont principalement orientées vers l'élevage ; 75 % des Unités Gros Bétail produisent du lait de vaches ou de brebis. Cette région appartient à la zone de collecte des industries fromagères de Roquefort établies dans le sud du département.

Ces exploitations agricoles, relativement riches, s'intéressent peu au développement du tourisme. Seulement 1,1 % des agriculteurs ont investi dans cette économie, les moyennes départementale et régionale sont de 2 %. Très souvent, ils sont devenus des professionnels du tourisme, conservant leur exploitation agricole pour plus de facilités fiscales.

Leur manque d'engagement se traduit souvent par des rapports assez difficiles et même tendus avec les vacanciers.

D) LES LACS DU LEVEZOU

Au cours des années 1950, Electricité de France a mis en place un système de retenue d'eau sur les plateaux du Lévezou dans le but de produire de l'électricité en relation avec la vallée du Tarn. Les eaux sont amenées par une conduite forcée de près de 500 mètres de dénivellation à l'usine du Pouget, sur le Tarn, usine qui s'inscrit dans cette vallée avec le centre de Pinet et de la Jordanie.

Le Lévezou dispose donc de six plans d'eau, dont trois ayant aussi une finalité touristique. Le lac de Pareloup est le plus vaste : des séries d'alvéoles sont ennoyées sur 1260 ha, son contour ramifié atteint 107 km.

Les lacs de Pont-de-Salars et de Villefranche-de-Panat, tous les deux d'une superficie de 180 ha, complètent le potentiel lacustre du Lévezou.

Ces lacs artificiels sont devenus des pôles touristiques importants pour le département de l'Aveyron. L'élément EAU, avec toutes les activités ludiques qui l'accompagnent, est au point de départ du véritable essor touristique dans le Lévezou.

Pays vert et humide, le Lévezou est devenu plus que jamais le pays de l'eau. L'image est désormais celle d'une région lacustre dominée par le lac de Pareloup.

II. - LA VIDANGE DU BARRAGE DE PARELOUP ET SES CONSEQUENCES ECONOMIQUES

A) LA VIDANGE

Réalisée entre 1949 et 1951, la retenue de Pareloup n'a été vidangée qu'une seule fois en 1962. Après trente années sans vidange, certains travaux ne peuvent plus être repoussés. Cette vidange est donc une "obligation légale" et une "nécessité technique". La vidange va donc débiter le 19 mars 1993. Cette première phase nécessite quatre mois, à laquelle succéderont deux mois de travaux pendant la période la plus sèche. Et, si tout se déroule conformément au programme établi, le remplissage devrait débiter le 3 septembre 1993. La saison estivale suivante ne sera pas perturbée.

Outre les considérations économiques qui imposent de perdre le moins d'eau possible et de réduire au minimum les pertes d'énergie électrique, des raisons techniques

nécessitent également la réalisation de cette vidange pendant l'été. Le travail est plus difficile à effectuer en hiver et les pluies allongeraient la durée des travaux tout en augmentant les risques.

La prochaine saison touristique va donc être fortement perturbée.

B) TOURISTES ET TOURISME DANS LE LEVEZOU

Estimer les conséquences d'une année sans eau pour le lac de Pareloup invite à quelques réflexions sur l'identité des estivants qui fréquentent ces lacs.

- *Origines géographiques des touristes :*

35 % des touristes français proviennent du nord de la France, dont 18 % pour la seule Région parisienne.

Le second flux est de direction opposée : il se compose pour une part de Toulousains et d'Albigeois venant du Sud-Ouest, et ensuite, d'un axe sud-est allant des régions de Toulon, Marseille à Montpellier, avec un tourisme en quête de calme et de fraîcheur.

La fréquentation augmente considérablement le week-end, les populations triples sur les bords des lacs le samedi pour quintupler le dimanche.

- Au tourisme de séjour s'ajoute donc une importante fréquentation de fin de semaine répartie entre des courts séjours (un week-end ou quelques jours) et des loisirs de proximité. Les touristes viennent des départements voisins du Tarn, du Lot, de la région toulousaine ; des Montpelliérains sont là en nombre aux côtés de quelques Gardois et bien sûr des Aveyronnais, qu'ils soient de Rodez, de Millau ou de Decazeville.

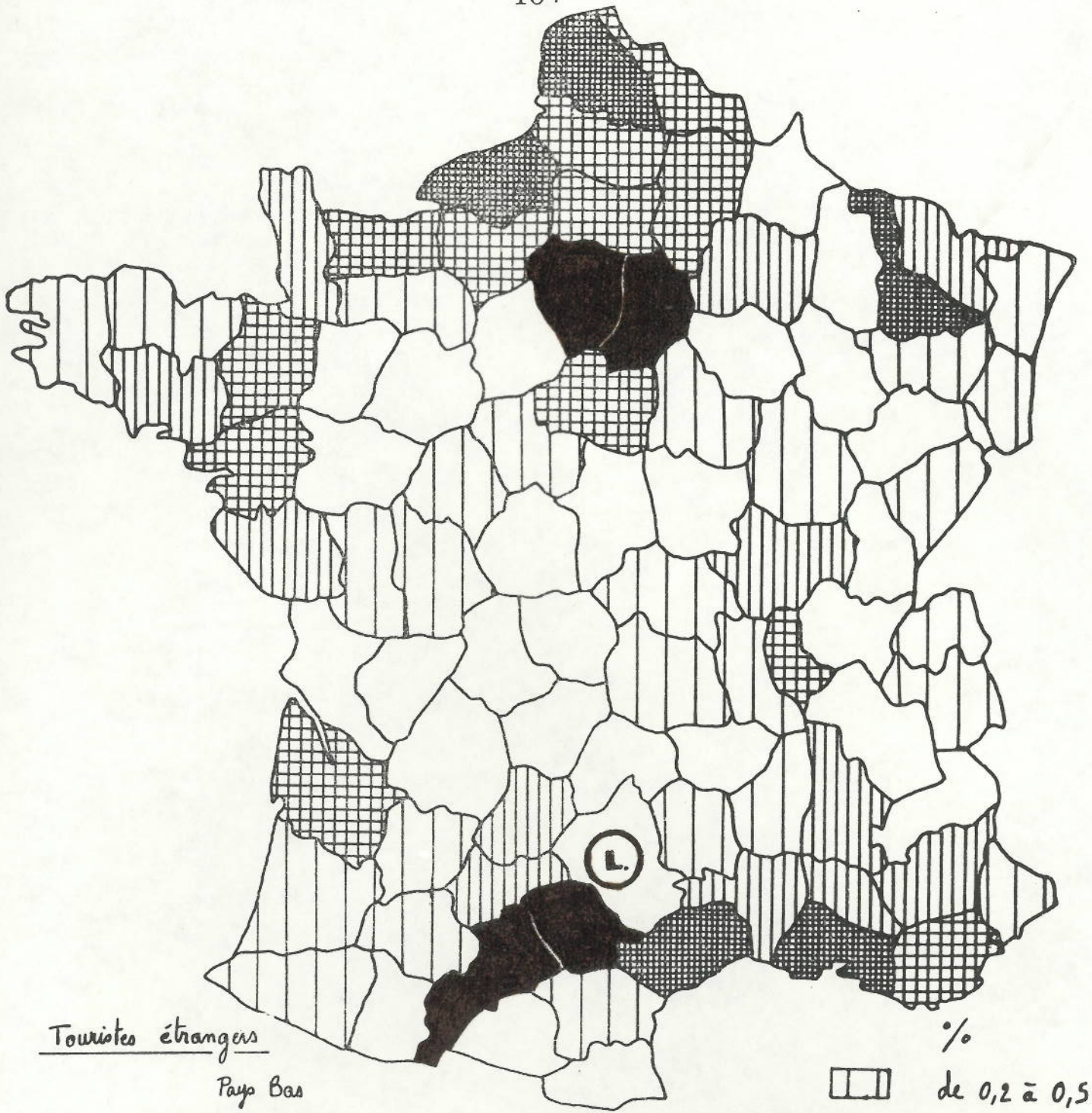
- *Un tourisme familial et de séjour.* Le nombre de personnes par groupe séjournant dans cette région est de 3,3, contre 3,06 pour l'ensemble du département. Des séjours assez longs : 45 % des touristes restent une à deux semaines et 32 % trois semaines et plus. Les Hollandais, plus nombreux que les Parisiens, séjournent souvent deux à trois semaines dans le même camping.

C) LES INCIDENCES ECONOMIQUES DE LA VIDANGE

Les touristes du Lévezou sont en grande partie une clientèle d'habitues, revenant depuis 4-5 ans et pour les plus anciens depuis 10-14 ou 16 ans.

Lors d'une enquête estivale, 70 % des fidèles ont dit qu'ils reviendraient en 1993, parmi eux 40 % réduiront considérablement la durée de leur séjour. Il y aura incontestablement une perte importante pour l'économie locale. Cette foule de curieux attendue ne restera qu'une ou deux journées et ne compensera pas le manque provenant de la diminution des séjours. Les retombées financières qu'ils vont engendrer ne s'adresseront pas *a priori* aux mêmes professionnels. Il faut donc s'organiser pour pallier cette absence d'eau et imaginer d'autres centres d'intérêt touristiques.

Le tourisme apporte plus de 40 millions de francs au Lévezou. Le tourisme dépense en moyenne 94 francs par jour et par personne. Les étrangers et les Parisiens sont les plus dépensiers avec un budget quotidien de 170 à 180 francs par jour, tandis que les touristes provenant du Sud-Ouest et de l'Ouest dépensent rarement plus de 100 francs par jour. Les retombées financières sont loin d'être homogènes sur l'ensemble du Lévezou. Quelques indications peuvent rapidement en témoigner. Les campings, qui concentrent près de la moitié des touristes, fonctionnent de plus en plus comme des entités autosuffisantes, sans rapport avec l'économie locale (sauf peut-être pour le



Touristes étrangers

Pays Bas

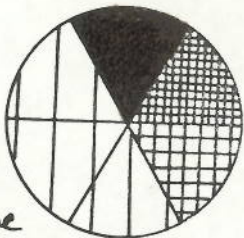
divers

Allemagne

Grande-Bretagne

Belgique

Suisse



%



de 0,2 à 0,5



de 0,5 à 1



de 1 à 2



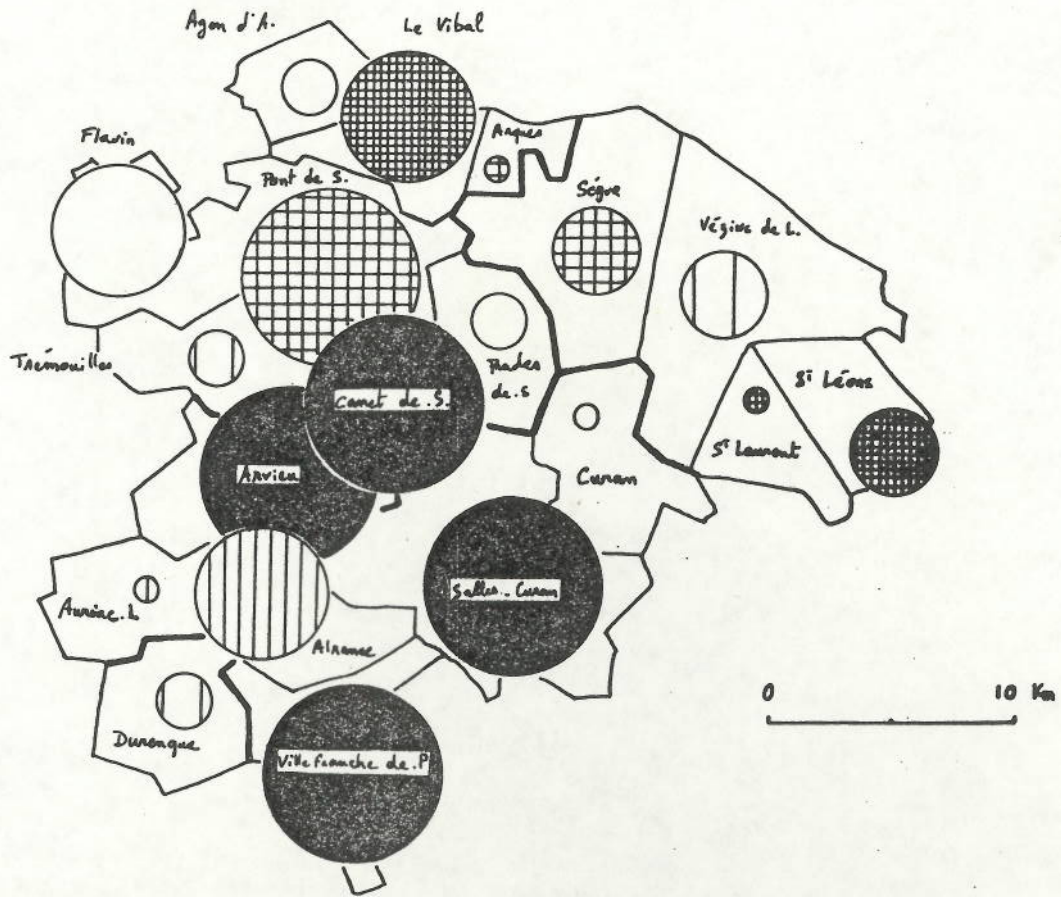
de 2 à 6



6 et plus.

(source: enquêtes personnelles, échantillon de 700 personnes).

Fig. 2._ Origines géographiques des touristes séjournant dans le Lézou



- capacité d'accueil

- de 50 à 150
- de 200 à 300
- de 340 à 400
- de 410 à 470
- de 2500 à 3100

- rapport: $\frac{\text{capacité d'accueil}}{\text{population communale}}$

- de 0,12 à 0,2
- de 0,2 à 0,5
- de 0,5 à 0,75
- de 0,85 à 1,35
- 2,1 et plus

(source: Inventaires Communaux. INSEE. 1988).

Fig. 3. - Les communes touristiques du Lézou

ramassage des ordures à la charge des municipalités). Les activités nautiques se pratiquent à partir de la plage du terrain de camping et l'ambiance nocturne est au snack-bar du même terrain de camping.

Plus de 1 500 résidences secondaires sont recensées dans le Lévezou ; cependant, elles sont logiquement concentrées dans leur grande majorité à proximité des lacs. Outre les taxes d'habitation qui apportent quelques revenus aux communes, les résidences secondaires permettent partiellement le maintien de quelques entreprises artisanales pour 100 habitants, le rapport atteint même 2,94 dans la canton de Salles-Curan (la moyenne nationale n'est que de 1,49). De plus, il paraît intéressant de souligner que 43 % de ces entreprises artisanales travaillent dans le bâtiment, 22 % dans la réparation, les transports et les services et 12 % dans les métaux.

Le pays dispose d'un commerce pour 45 habitants. Le tourisme n'est pas directement responsable de la permanence de ces commerces mais, par l'apport de population temporaire, il stimule les activités existantes et permet parfois le maintien de certains commerces ou services. Mais, ce tourisme vient avant tout pour les lacs, et les communes qui n'ont pas la chance d'être directement en relation avec les plans d'eau, ne connaissent que de maigres tombées touristiques.

La capacité d'accueil est de 17 000 lits (selon les inventaires communaux de 1988), mais 60 % sont concentrés sur les quatre communes circumlacustres les plus importantes.

D) LES RESPONSABILITES DES AMENAGEURS

Pour éviter qu'un trop grand décalage s'instaure durablement entre ces deux espaces, dix-sept communes ont formé le SIVOM des Lacs et Monts du Lévezou. Des municipalités riveraines des lacs et de l'arrière-pays veulent donc agir conjointement pour promouvoir l'image du Lévezou (trop souvent restreinte aux seuls lacs), agir pour un développement plus harmonieux du tourisme sur l'ensemble du pays.

Face aux difficultés de cet espace rural, EDF devient un partenaire économique fondamental sur lequel reposent de nombreux espoirs. EDF apporte des revenus directs aux communes par le biais de taxes professionnelles et foncières, mais l'entreprise est aussi amenée à s'investir de plus en plus dans l'économie locale. La préparation de la vidange met en évidence le poids et le rôle d'EDF. Des campagnes de communication sont lancées, avec l'édition d'un dépliant expliquant les raisons de la vidange, et l'organisation de réunions de travail et d'information.

Le travail à entreprendre est considérable : organiser une vidange ne se limite pas au seul environnement naturel qui doit être compris et respecté, il faut aussi tenir compte des éléments socio-économiques. La position d'EDF marque la volonté d'être un acteur du développement local dans le Lévezou, il faut influencer sur ce milieu social marqué par un individualisme traditionnel et des rivalités internes, lui apporter une dynamique positive.

Ces retenues d'eau mises en place par EDF sont désormais des pôles d'attraction vitaux pour une partie de l'économie et nécessaires à l'ensemble du Lévezou, tant sur le plan social qu'économique. L'eau est l'élément nécessaire pour le développement de ce tourisme en milieu rural. Le barrage de Pareloup est le moteur de ce tourisme, les lacs de Pont-de-Salars et de Villefranche-de-Panat avec leur 180 ha chacun ne peuvent pas répondre aux mêmes demandes. Les fidèles du Lévezou resteront attachés à la région, les passionnés de sports nautiques vont devoir changer de plan d'eau pour la saison 1993.

Le Lévezou dispose d'un potentiel touristique complet mais insuffisamment mis en valeur par manque de professionnalisme et pour des raisons de blocages internes. Cette économie n'est qu'au "stade de la cueillette". La vidange de Pareloup devrait être l'occasion de provoquer une solidarité au delà des intérêts particuliers.